

# Style éducatif parental autoritaire ou laisser-faire : cas des enfants dans la rue de familles pauvres de la Timkatec

Nephtalie Eva Joseph

**Résumé :** Cet article s'intéresse à la relation entre les facteurs familiaux, environnementaux et socio-économiques en jeu dans le processus du départ de l'enfant dans les rues. Nos entretiens auprès des cinq enfants de la Timkatec ainsi que d'un membre de la famille de chacun d'eux nous ont permis de dégager des spécificités du style parental en rapport avec la conception de l'enfant dans le contexte haïtien. Ces spécificités ont mis en évidence certains besoins identitaires, affectifs et matériels des enfants dans la rue. En effet, l'analyse de ces données révèle que le style parental autoritaire ou laisser-faire des familles pauvres favorise le développement du phénomène des enfants des rues. Par ailleurs, elle montre que les conditions socio-économiques influent grandement sur les styles éducatifs des parents.



**Rezime :** Atik sa a baze sou relasyon ki genyen ant eleman familyal, eleman anviwonnmantal ak sosyoyekonomik ki antre an relasyon nan etap pou timoun nan ale nan lari a. Rankont nou fè ak senk timoun nan Timkatec, ansanm ak yon manm nan fanmi yo, chak te pèmèt nou rive distenge patikilarite estil paran an pa rapò ak konsepsyon timoun nan kontèks ayisyen an. Karakteristik sa yo fè moun wè aklè kèk bezwen idantite, bezwen afeksyon ak bezwen materyèl timoun nan lari yo. Analiz enfòmasyon sa yo fè konnen vrèman estil paran ki otorité yo oubyen estil lesegrannen ki genyen nan fanmi pòv yo favorize devlopman ka timoun nan lari yo. Dayè, li montre kondisyon sosyoyekonomik yo enfluyans anpil estil edikasyon paran yo.

## 1. INTRODUCTION

La question des enfants des rues est un problème social majeur qui ne cesse d'attirer l'attention de nombre de chercheurs et d'institutions. En dépit des interventions menées un peu partout dans le monde en lien avec ce problème, le phénomène des enfants des rues demeure une réalité très complexe, car les problèmes auxquels ces enfants font face sont très cumulatifs. En Haïti, la présence des enfants des rues a pris une ampleur remarquable depuis les années 1986 selon l'UNICEF [1]. Cette période correspondant à la fin de la dictature duvaliériste marque le début de crises multiples et successives qui ont eu de grandes conséquences sur les familles haïtiennes.

En effet, les enfants des rues se caractérisent par les paramètres suivants : ils sont issus de familles qui n'ont pas de moyens d'existence suffisants ; ils proviennent pour la plupart de milieux ruraux et sont majoritairement des garçons ; ils se rassemblent souvent en bandes ; la rue est leur principal lieu de survie ; ils développent des stratégies de survie physique et émotionnelle pour vivre (travail, mendicité, vol, relations sexuelles, etc.) ; leurs relations familiales sont faibles, si elles existent ; ils sont exposés à des risques spécifiques importants. Par ailleurs, les enfants des rues se classent en deux catégories : enfants dans la rue et enfants de la rue.

Les enfants dans la rue évoluent autour d'un milieu familial quelconque. Ces enfants vivent dans la rue, mais conservent des liens plus ou moins réguliers avec leur famille. Ce lien peut aussi se développer avec un foyer d'accueil où ils vont et viennent. À l'inverse, les enfants de la rue n'appartiennent à aucun groupe familial : la rue constitue leur unique foyer et abri. Ces derniers

sont totalement livrés à eux-mêmes, ils doivent obtenir d'eux-mêmes ce dont ils ont besoin.

Cette différence montre combien le rapport avec la famille occupe une place importante dans la socialisation d'un enfant. Les parents, comme premiers agents de socialisation, ont un rôle fondamental à jouer dans l'éducation de leur enfant. Le mode d'éducation, autrement dit le style parental exercé dans l'éducation de l'enfant, influence grandement son développement psychosocial. Dans ses travaux de recherche, Baumrind [2 ; 3] montre que le style parental est fonction de quatre aspects fondamentaux : encadrement affectif et chaleureux, fermeté et clarté de la discipline, exigences quant au niveau de maturité et bonne qualité de la communication entre les enfants et leurs parents. Lorsque ces aspects ne sont pas équilibrés, le mode d'éducation est dit « autoritaire » ou « laisser-faire ».

Dans le cadre de cette recherche, nous mettons en lien le style éducatif parental et le phénomène des enfants des rues. Pour ce faire, nous émettons comme hypothèse que les familles pauvres à style parental autoritaire ou laisser-faire peuvent contribuer au développement du phénomène des enfants des rues. Toutefois, nous vérifierons cette hypothèse à partir des données recueillies sur le terrain.

## 2. MÉTHODE

Nous avons mené notre recherche à la Timkatec, qui est un centre d'accueil et de formation pour enfants en situation difficile, particulièrement les enfants des rues. Ce centre s'accorde avec notre travail, qui s'inscrit dans une perspective systémique,

car il nous permet de travailler avec les deux éléments du système : les enfants et leurs parents.

Notre groupe de recherche est constitué de cinq enfants de la Timkatec, âgés de 12 à 15 ans, qui ont vécu au moins un an dans les rues et qui ont visité leurs parents biologiques ou un substitut pendant les deux derniers mois; et d'un parent ou substitut de chacun de ces enfants disponible et disposé à nous recevoir et à collaborer à la recherche. De ce fait, nous avons construit deux grilles d'entrevue semi-dirigée pour collecter les données. La première concerne les enfants et la deuxième s'adresse à leurs parents. Toutefois, les données recueillies seront présentées sous forme de tableau avant d'être étudiées selon les méthodes d'analyse de contenu thématique.

### 3. RÉSULTATS

Nous présentons sous forme de tableau récapitulatif (voir le tableau 1) les données recueillies lors de nos entretiens avec les enfants et leurs parents.

### 4. ANALYSE

Notre analyse des données portera dans un premier temps sur les rapports socio-économiques et affectifs entre l'enfant et ses parents. Dans un second temps, nous nous pencherons sur le lien qui pourrait exister entre pratiques parentales et développement du phénomène des enfants des rues dans le cas d'Haïti.

#### 4.1 Conditions de vie des familles de notre recherche

En fait, nos entretiens avec les parents de nos sujets chez eux ou du moins dans leurs lieux d'activité nous ont permis de mieux comprendre à quel point leurs situations sont difficiles et précaires. Évidemment, les conséquences de la pauvreté sur la vie de famille sont avérées. Le manque de ressources financières, associé à la monoparentalité et au chômage ou à un travail peu rémunérateur, fragilise l'exercice du rôle de parents et impacte sur le devenir des enfants. Par ailleurs, plusieurs auteurs tels que Lucchini [4] montrent qu'aucun déterminisme n'est en mesure d'expliquer pourquoi seule une infime minorité qui vit dans des conditions de vie semblables part pendant un certain temps pour la rue. Nos données montrent entre autres qu'un fait marquant de ce phénomène est le style éducatif des parents et la perception des pratiques parentales par les enfants.

#### 4.2 Spécificités du style parental dans le contexte haïtien

En effet, face à ce phénomène, les données de notre recherche révèlent des spécificités du style éducatif des parents haïtiens, d'abord en ce qui a trait à la place occupée par l'enfant dans la famille. Cette place est fortement influencée par la conception de l'enfant dans la société haïtienne, qui le considère comme un petit animal que l'on doit dresser.

La plupart des enfants interrogés n'ont que des devoirs dans leur famille (obéir aux ordres, accomplir des travaux ménagers); ils n'ont presque aucun droit. Dans un tel contexte, la relation parent-enfant s'avère compliquée. Dans certains cas, la communication est remplacée par des formes d'exhortations et de mises en garde. En outre, la plupart des enfants (B, C, D et E) sont placés dans des familles d'accueil. Cette situation les expose à des figures d'autorité différentes auxquelles ils doivent s'adapter. De plus, les aînés sont pour la plupart des enfants « parentifiés » qui ont de lourdes responsabilités dans leur famille, particulièrement envers leurs jeunes frères et sœurs. Toutefois, il a été montré que les parents n'adoptent pas les mêmes attitudes envers tous les enfants de la famille. En effet, ces enfants perçoivent le traitement de leurs parents comme discriminatoire. C'est le cas des enfants B, C et E.

Ces formes de contrôle parental relèvent d'un style parental autoritaire, vu que les parents valorisent davantage l'obéissance et usent de leur pouvoir pour contraindre leurs enfants. Ils font grand usage de la punition. Ils ne favorisent pas l'autonomie de leurs enfants et respectent peu leur individualité. De plus, notre analyse révèle que la réceptivité est quasi absente, car les besoins particuliers des enfants ne sont pas pris en considération.

Par ailleurs, il a été signalé que d'autres parents se comportent avec indulgence et laxisme, cédant facilement aux caprices de leurs enfants. Ils n'exercent presque aucun contrôle, étant presque toujours absents (cas des parents de l'enfant D). Toutefois, dans certains cas, les enfants doivent s'accommoder de parents ayant des styles éducatifs différents (cas des enfants C et E). Il a été noté que ces pratiques parentales ont des répercussions sur le développement psychosocial de l'enfant. En effet, elles affectent l'identité de l'enfant, diminuent son estime de soi et engendrent la délinquance.

### 5. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Notre étude révèle, avec toute la prudence de généralisation que cela comporte, que les styles parentaux autoritaire et laisser-faire des familles pauvres favorisent le phénomène des enfants des rues. Les résultats de notre recherche soulignent également l'étroite relation qui existe entre les styles parentaux et les conditions socio-économiques des familles.

De futures recherches permettront d'explorer plus en profondeur cette relation et seront d'une grande importance pour le développement de programmes de prévention du phénomène des enfants des rues. En matière de recommandations, nous nous basons sur notre analyse des systèmes famille-rue-centre pour faire des propositions. En effet, les données révèlent que la complémentarité de ces trois lieux apporte en un sens un certain équilibre dans le développement psychosocial de l'enfant dans la rue, car elle répond aux besoins spécifiques de l'enfant, c'est-à-dire ses besoins identitaires, affectifs et matériels. Nous suggérons la prise en compte du système famille-rue-centre dans les

**Tableau 1** Données recueillies auprès des enfants et de leurs parents

	PROFIL	SITUATION SOCIO- ÉCONOMIQUE DE LA FAMILLE	PRATIQUES ÉDUCATIVES PARENTALES	SYSTÈMES FAMILLE RUE CENTRE
Enfant / parent A	Âgé de 15 ans ; 8 frères et 5 sœurs ; fréquente la rue depuis 3 ans.	Parents chômeurs. Difficulté à répondre aux besoins primaires. Ambiance familiale tendue. Conflit parental : séparation. Enfants non scolarisés.	Mère décide ce qui est bon ou pas. Pour se faire écouter, gronde, injurie et fouette. Préoccupée par ses propres problèmes, ne peut pas aider l'enfant à surmonter ses difficultés.	Préfère le centre à sa famille et à la rue. Au centre, il est scolarisé, il mange à sa faim. Selon sa mère, le centre l'aurait rendu plus sage.
Enfant/ parent B	Âgé de 12 ans. A vécu les six premières années de sa vie chez sa grand-mère. Enfant unique de ses parents ; deux frères du côté maternel et un frère du côté paternel. Fréquente la rue depuis cinq ans.	Rencontre pour la première fois ses parents biologiques à la mort de sa grand-mère. Orphelin de père ; mère marchande ambulante.	Mère pense qu'elle doit être forte pour jouer le rôle de père pour ses enfants. Responsable de l'entretien de la maison et de ses frères en son absence. Bat violemment, menace avec couteau, pas de loisirs.	Se sent traité comme un domestique, pas comme ses frères. Parfois privé de nourriture. N'est pas pris en charge lorsqu'il est malade. Préfère la rue et le centre à sa famille.
Enfant/ parent C	Âgé de 12 ans. A vécu quelques mois avec sa mère avant d'être confié à une tante, puis à sa belle-mère. S'est échappé de sa maison à huit ans.	Parents séparés. N'a jamais connu sa mère. Part très tôt travailler, rentre très tard, gagne très peu d'argent.	Sa belle-mère le laisse faire ce qu'il veut. Père a peur de former un délinquant, a beaucoup d'attentes par rapport à son fils, se montre sévère, le tabasse presque tous les jours.	Sent qu'il ne compte pour personne, ne se sent pas aimé et compris. Privé de loisirs. L'expérience de la rue a été décevante. Préfère Timkatec.
Enfant / parent D	Âgé de 15 ans. A vécu une année avec sa grand-mère avant de venir vivre définitivement avec ses parents. Aîné d'une famille de quatre enfants.	Ses parents sortent très tôt pour aller travailler et rentrent très tard. Libre de faire ce qu'il veut. Responsable de ses frères et sœurs. Il a quitté sa maison lorsqu'il avait 10 ans.	Rarement puni, ses parents lui donnaient ce qu'il demandait pour combler le vide laissé par leur absence.	La rue est pleine de dangers. A été incarcéré une fois. Tout ce qu'il trouve à Timkatec, il le trouvait chez lui, mais il préfère vivre à Timkatec.
Enfant/ parent E	Âgé de 15 ans. A deux sœurs et un frère. Abandonné par sa mère quelques mois après sa naissance. Confié aux parents de son père, puis à ceux de sa mère et enfin à sa belle-mère.	Conflit parental. Figure maternelle absente, mère toxicomane. Père et oncle ont une carrière de plus de 20 ans dans la rue.	Maltraité chez les parents de sa mère. Traité comme domestique chez sa belle-mère. Très bonne relation avec son père qu'il voit très rarement.	Se sent encadré à Timkatec, garde de très bonnes relations avec ses amis dans la rue.

différentes interventions et recherches liées à la problématique des enfants des rues. En ce sens, nous pensons que l'État haïtien ainsi que les diverses institutions œuvrant dans le domaine de la protection des enfants haïtiens devraient mettre sur pied des plans d'action visant à réviser la conception de l'enfant dans les familles haïtiennes; renforcer et rendre beaucoup plus efficaces les structures de prise en charge d'enfants en situation difficile déjà existante. En outre, il est nécessaire de mettre en place des politiques étatiques d'accompagnement des familles pauvres. Enfin, nous jugeons nécessaire de suggérer au gouvernement haïtien de reconnaître le caractère essentiel des familles et de la fonction parentale, et de créer les conditions nécessaires à une

parentalité positive qui tienne compte des droits et des intérêts supérieurs de l'enfant à l'aide de toutes les mesures appropriées: législatives, administratives, financières et autres. ■

### BIBLIOGRAPHIE

- 1 UNICEF (1993). *Les enfants en situation spécialement difficile en Haïti: rapport d'enquête*, Port-au-Prince, UNICEF.
- 2 BAUMRIND, Diana (1966). «Effect of authoritative parental control on child behavior», *Child Development*, vol. 37, n° 4, p. 887-907.
- 3 BAUMRIND, Diana (1967). «Child care practices anteceding three patterns of preschool behavior», *Genetic Psychology Monographs*, vol. 75, n° 1, p. 43-88.
- 4 LUCCHINI, Riccardo (2001). «Carrière, identité et sortie de la rue: le cas de l'enfant de la rue», *Déviance et société*, vol. 25, n° 1, p. 81.

**Nephtalie Eva Joseph** est étudiante en master 1 de psychopathologie et psychologie clinique à l'Université Lyon 2. Elle a travaillé auprès d'enfants des rues en Haïti, dans le cadre du dispositif de recherche-action du projet RECREAHVI, réalisé en collaboration avec la Timkatec et Prom'art Haïti. Ses travaux portent sur la thématique des enfants des rues et sur les enfants fragilisés à la suite du tremblement de terre en Haïti. [nephtej@yahoo.fr](mailto:nephtej@yahoo.fr)

